Semer leur avenir : le pari audacieux de Céleste et Naïma Little Acre Farm Stand



Dans l'est ontarien, à Clarence-Rockland, deux jeunes femmes font doucement leur place dans le paysage agricole, entre audace, apprentissage et passion. Céleste Régimbald et Naïma Bowie n'ont peut-être pas encore leur propre ferme, mais elles ont déjà quelque chose de tout aussi puissant : une vision.

Étudiantes au collège La Cité, Céleste Régimbald et Naïma Bowie suivent des parcours différents, mais animés par une même passion pour le milieu agricole et une volonté de contribuer à son avenir. En septembre 2026, leur engagement et leur potentiel ont d'ailleurs été reconnus par l'Union des cultivateurs franco-ontariens, qui leur a chacune remis une bourse d'études de 1 000 $.

Céleste est plongée dans l'agriculture depuis l'enfance. Ayant grandi sur une ferme laitière à Sarsfield, elle a développé très tôt un lien concret avec la terre et les animaux.

Après un détour par des études en lettres françaises à l'Université d'Ottawa, elle revient à ses racines avec conviction, choisissant de se former en production animale et grandes cultures. « J'ai essayé de m'éloigner de l'agriculture, mais j'y revenais toujours », confie-t-elle. Aujourd'hui, même sans ferme à son nom, elle s'identifie pleinement à ce métier qu'elle exerce au quotidien sur différentes exploitations.

Naïma, de son côté, a découvert l'agriculture plus tardivement. Originaire d'un milieu urbain à Orléans, c'est à l'adolescence, après un déménagement en campagne, que tout bascule. Un emploi d'été dans une ferme maraîchère agit comme déclencheur. « Ça m'a vraiment donné la piqûre », raconte-t-elle. Depuis, elle multiplie les expériences en horticulture et en production de fruits et légumes, portée par une motivation simple mais profonde : nourrir les gens. Aujourd'hui étudiante en production maraîchère, elle s'investit pleinement dans un domaine qui la passionne, même si elle hésite encore à se définir comme agricultrice. « Je dirais plutôt que je suis impliquée dans le milieu », nuance-t-elle.

C'est à l'école que leurs chemins se croisent. Rapidement, une complicité se crée, nourrie par une passion commune pour l'agriculture, malgré leurs spécialisations différentes. De cette rencontre naît une idée, d'abord simple, presque spontanée : cultiver ensemble un jardin. Puis, très vite, l'ambition grandit.

Céleste et Naïma , Little Acre Farm Stand

Ainsi prend vie Little Acre Farm Stand, un kiosque libre-service en bord de route, installé sur un terrain familial. Leur concept est à la fois accessible et ancré dans les valeurs d'aujourd'hui : offrir des produits frais, locaux et cultivés avec soin, en toute simplicité. Les passants peuvent s'y arrêter, choisir leurs légumes et payer de façon autonome.

Une formule qui mise sur la confiance, la proximité et le désir croissant de consommer local. Le projet est à leur image : ingénieux et débrouillard. Plutôt que de construire leur kiosque de zéro, elles en dénichent un usagé, autrefois une petite boulangerie, et lui donnent une seconde vie. Une approche à la fois économique et écologique, qui reflète leur réalité d'étudiantes et leur sens pratique.

Derrière ce projet, il y a aussi une volonté plus grande : rendre l'agriculture accessible et inspirer une relève diversifiée. Dans un milieu encore marqué par certains stéréotypes, Céleste et Naïma avancent avec détermination. Elles apprennent à prendre leur place, à gagner en confiance et à prouver, par leurs actions, qu'elles ont toute leur légitimité.

Au-delà de leur projet entrepreneurial, Céleste et Naïma participent aussi, chacune à leur façon, à faire évoluer les mentalités dans le milieu agricole. Encore aujourd'hui, certains stéréotypes persistent, notamment face à la place des femmes sur le terrain, dans la machinerie ou dans la prise de décision. Elles en sont conscientes et choisissent d'y répondre par l'action : en s'impliquant, en prenant leur place et en démontrant concrètement leurs compétences. « Prouver qu'on est capable », « prendre confiance » et « oser » deviennent alors des leviers pour transformer les perceptions. À travers leur parcours, elles contribuent à redéfinir ce que signifie être agricultrice aujourd'hui, non pas une question de genre ou de propriété, mais bien de passion, de savoir-faire et d'engagement.

Avec Little Acre Farm Stand, leur objectif est clair : nourrir leur communauté, valoriser les produits locaux et bâtir, pas à pas, leur avenir en agriculture. Même si elles ne portent pas encore le titre officiel d'agricultrices, elle se considèrent fièrement comme des entrepreneures agricole et chose est certaine : elles en ont déjà l'esprit, le courage et la passion qu'il faut pour réussir dans ce domaine.

littleacrefarmstand

Le projet « Femmes en agriculture » vise à changer les systèmes afin d'améliorer la sécurité économique et la prospérité des femmes agricultrices. On cherche à augmenter le nombre de femmes leaders et décideuses en agriculture, en particulier les propriétaires ou les gestionnaires d'entreprises.